

nourriture dont ils ont besoin, un problème souvent particulièrement aigu pendant la dernière semaine du mois quand les familles ont épuisé les salaires et les allocations sociales¹². Plus de 20% des enfants de ce pays vivent dans la pauvreté, soit plus de deux fois le taux observé dans la plupart des Etats industrialisés¹³.

Au Royaume-Uni, les enfants et les adultes des familles pauvres connaissent des risques de santé associés à l'alimentation, d'après une récente étude qui a fait état de taux élevés d'anémie chez les enfants et les adultes, de prématurité et d'insuffisance pondérale à la naissance, de maladies dentaires, de diabète, d'obésité et d'hypertension¹⁴.

En Europe centrale et orientale, les bouleversements économiques accompagnant la transition vers une économie de marché et les coupes sombres dans les programmes sociaux étatiques ont un effet profond sur les plus vulnérables.

En Fédération de Russie, la prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de deux ans est passée de 9% en 1992 à 15% en 1994¹⁵. Et dans les républiques d'Asie centrale ainsi qu'au Kazakhstan, 60% des femmes enceintes et des jeunes enfants sont maintenant anémiques.

Les effets de la malnutrition se font sentir aussi d'une génération à l'autre. Les enfants de femmes elles-mêmes malnutries et de poids insuffisant seront probablement petits à la naissance.

Dans l'ensemble, 60% des femmes d'âge à procréer en Asie du Sud – où la moitié des enfants sont de faible poids – présentent elles-mêmes une insuffisance pondérale. En Asie du Sud-Est, la proportion de femmes de faible poids est de 45% ; elle est de 20% en Afrique subsaharienne.

Le pouvoir d'une bonne nutrition

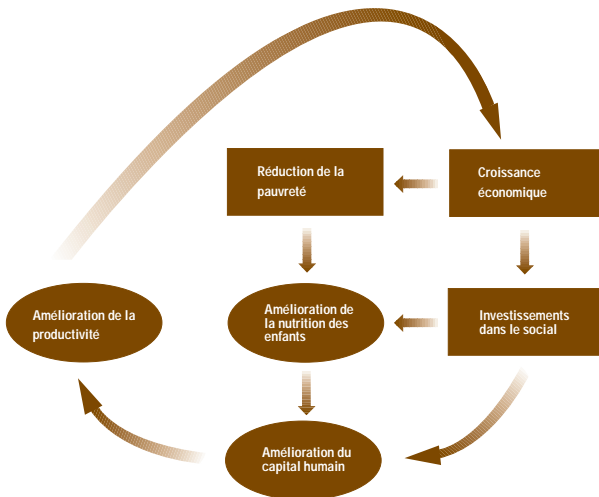
Une nutrition équilibrée n'est pas seulement la clé du développement

sain des individus, des familles et des sociétés ; on a de plus en plus de raisons de penser que l'amélioration de la nutrition des femmes et des enfants contribuera à surmonter certains des défis de la santé les plus ambitieux auxquels le monde est confronté, notamment le fardeau des maladies chroniques et dégénératives, la mortalité maternelle, le paludisme et le SIDA.

La preuve la plus évidente du pouvoir d'une bonne nutrition est donnée par les enfants plus grands, plus forts et plus sains de nombreux pays, séparés par une seule génération de leurs parents plus petits et moins robustes, et par l'alimentation plus équilibrée et les environnements plus salubres et plus propices dont ils jouissent.

Fig. 3 Bonne nutrition= amélioration du capital humain

Les chances de bénéficier dès la petite enfance d'une bonne nutrition sont plus grandes là où il y a croissance économique, et surtout croissance équitable : lorsque des services sociaux sont accessibles à un prix raisonnable ; et où on investit de façon adéquate dans les ressources humaines, y compris en donnant plus de pouvoir aux femmes. Une bonne nutrition, à son tour, contribue à améliorer la productivité, et ainsi favorise la croissance économique.



Source: d'après Stuart Gillespie, John Mason and Reynaldo Martorell, *How Nutrition Improves*, ACC/SCN, Geneva, 1996.